

## ANNEXE III

DONNEES CHIFFREES ET GRAPHIQUES SUR L'ETRANGER

On trouvera dans cette annexe :

- A) Un graphique (page 72) montrant l'évolution de la production industrielle pour l'ensemble de l'O.C.D.E. et pour les Etats-Unis, le Japon, l'"O.C.D.E.-Europe", depuis 1950 (1953 pour le Japon). Il a paru intéressant de faire figurer pour chaque courbe une droite des maxima et une droite des minima : ces droites ont été tracées de manière approximative, mais de façon à être parallèles : elles déterminent une plage dans laquelle s'inscrivent les fluctuations de la production industrielle par rapport à un certain trend supposé exponentiel (donc linéaire en papier semi-logarithmique).
- B) Des données chiffrées sur l'évolution récente des prix et des salaires en France et à l'Etranger, ainsi que des graphiques.

Des précisions complémentaires sont données ci-après concernant le mode de calcul et la signification des données chiffrées présentées.

- C) Des données chiffrées sur l'évolution comparée des liquidités en France et à l'Etranger.

\*

\* \*

DONNEES CHIFFREES SUR L'EVOLUTION RECENTE DES PRIX ET DES SALAIRES EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Les tableaux présentés ci-après permettent de comparer l'évolution des prix et des salaires dans la période récente en France et à l'Etranger. Des données sont fournies pour nos six principaux partenaires commerciaux.

1°) Pour résumer l'évolution à l'Etranger on peut utiliser deux modes de pondération : (1)

- soit une pondération au type "clignotant prix du Vème Plan" : on donne aux divers pays considérés un poids proportionnel à leur part dans les échanges de produits manufacturés de l'O.C.D.E. et donc sans doute dans la fixation des prix internationaux.

- soit une pondération par la part occupée par les divers pays dans les exportations françaises : on reflète par là plutôt les relations directes entre la France et l'Etranger.

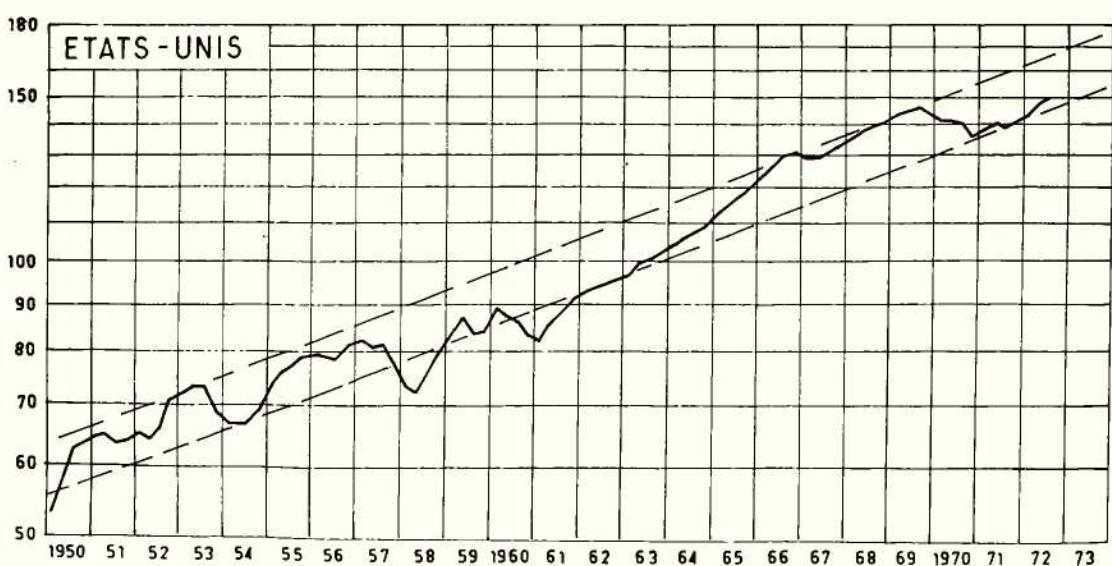
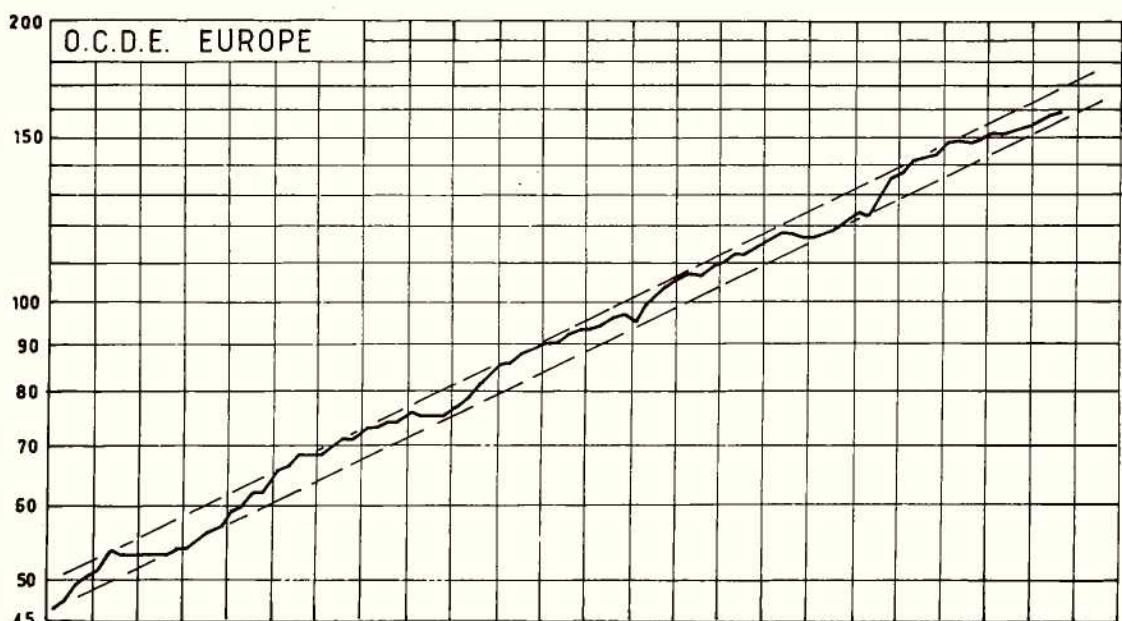
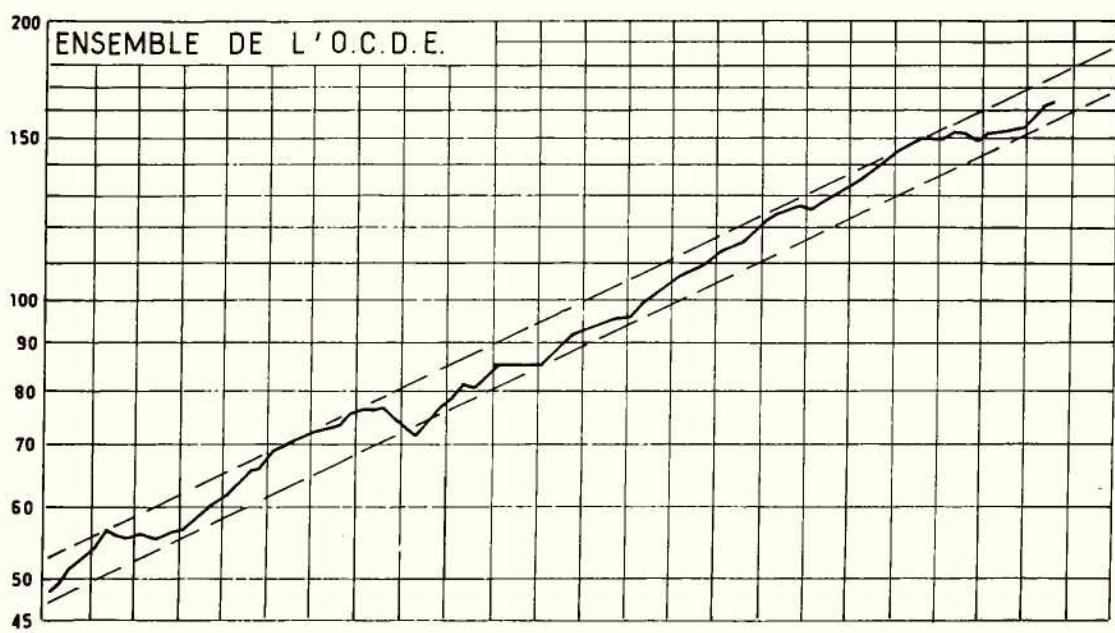
2°) Il a paru utile, pour juger de l'évolution dans la période récente, de donner une référence : on a choisi le taux moyen annuel sur la période 1957-1968, soit sur une période de 11 ans. Cette période a été choisie pour des raisons de commodité : l'O.C.D.E. fournit pour cette période des indices de base 100 en 1963.

(1) Voir note au bas de la page suivante.

## PRODUCTION INDUSTRIELLE

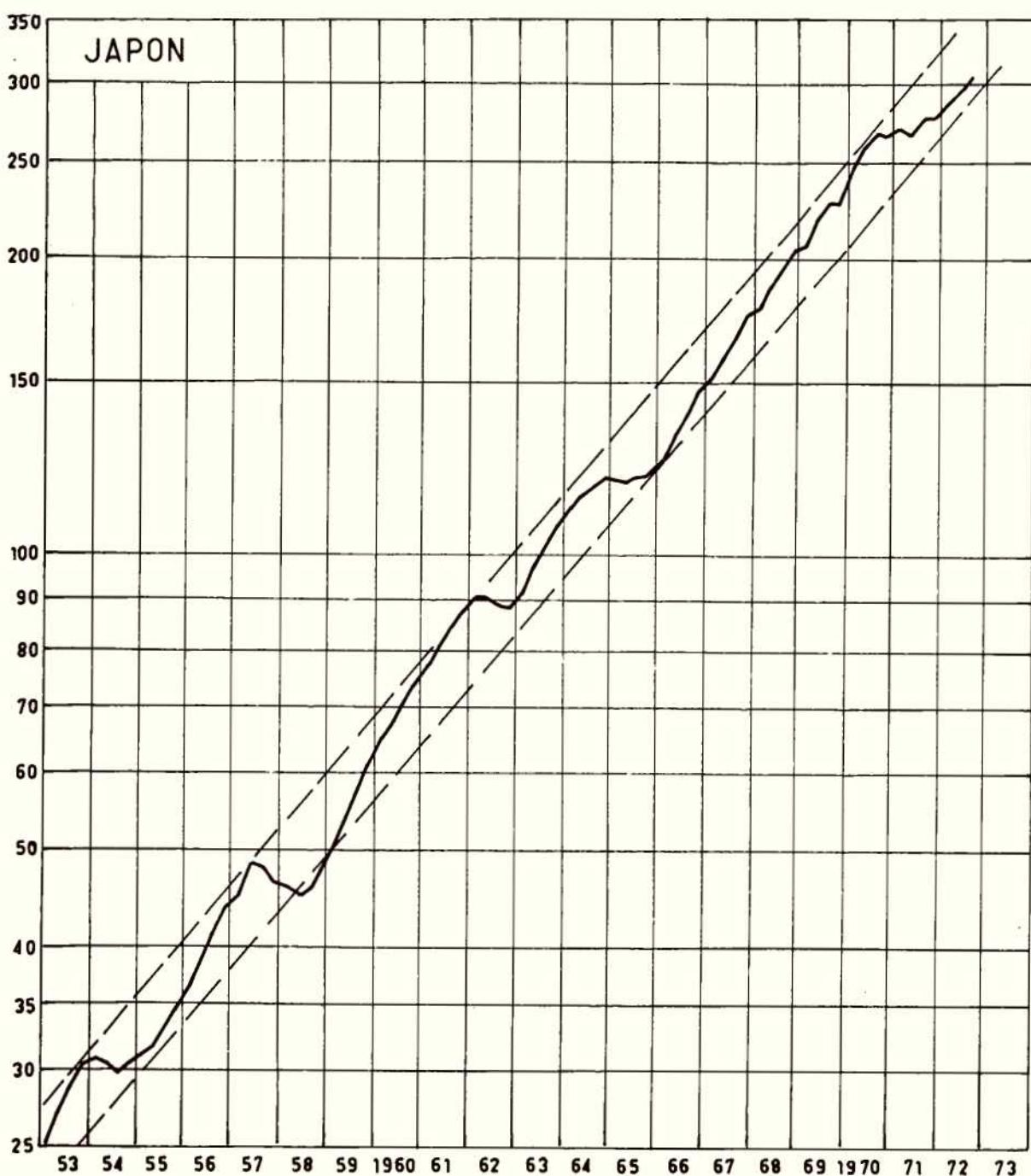
1963 = 100

III BX



# PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



#### SOURCES

- O.C.D.E. - Ensemble et "O.C.D.E.-Europe": O.C.D.E. (et documents de l'O.E.C.E.  
avant 1956 Japon non inclus dans l'O.C.D.E. - Ensemble)
- U.S.A. : "Business Conditions Digest" (Department of Commerce)
- JAPON : "Business cycle indicators" (Economic Planning Agency)

On a donné également des chiffres pour la France sur cette période : il faut toutefois noter qu'ils n'ont qu'une signification limitée : de 1957 à 1959 la hausse des prix a été très forte en France.

3°) Sur la période récente on donne des taux semestriels : pour les prix de détail, séries assez régulières, variations d'un mois à un autre ; pour les prix de gros on a pris plutôt des variations de trimestre à trimestre sauf pour l'évolution la plus récente ; pour les salaires on a pris des moyennes trimestrielles souvent calculées par moyenne de données en début ou fin de trimestre.

4°) A propos de la qualité et de l'interprétation des séries on doit noter :

(i) que pour la France l'indice des prix de gros industriels est plutôt un indice des prix de demi-produits : on doit plutôt rapprocher l'évolution à l'Etranger des indications données dans le corps de la note à partir des enquêtes de conjoncture sur les prix français à la production.

(ii) que pour les salaires ou les prix de gros les séries utilisées pour l'Etranger présentent parfois des imperfections ; on peut toutefois penser que la moyenne pondérée, elle, par compensation entre les divers pays donne une assez bonne indication.

*Les coefficients utilisés sont les suivants :*

<i>Pays</i>	<i>Pondération</i>	
	<i>Clignotant prix</i> (%)	<i>Part dans les exportations françaises</i> %
<i>Etats-Unis</i>	28	93
<i>Royaume-Uni</i>	13	71
<i>Allemagne</i>	31	352
<i>Pays-Bas</i>	7	102
<i>Belgique</i>	11	187
<i>Italie</i>	10	195

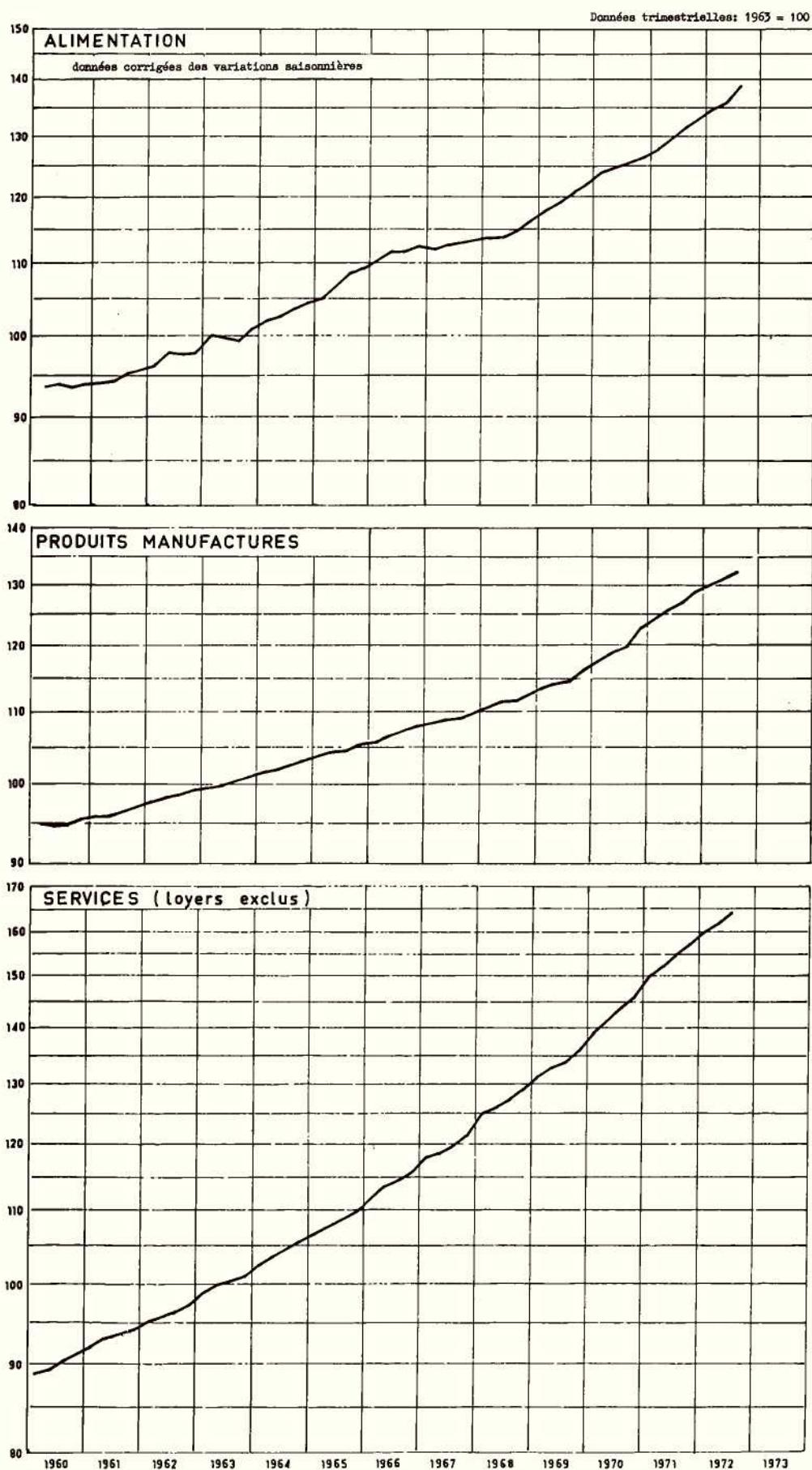
*Un graphique montre l'évolution d'indices partiels des prix à la consommation des ménages à l'Etranger : les données relatives aux divers pays (source O.C.D.E., sauf pour la Belgique : source nationale) ont été agrégées en utilisant la pondération du clignotant prix. Il en résulte la pondération suivante (en 1963) des indices partiels dans l'indice d'ensemble relatif à l'Etranger :*

- biens et services hors alimentation : 65,1 %
- alimentation : 34,9 %
- biens hors alimentation : 37,1 %
- services hors loyers : 20,3 %

*(Pour la Belgique on a utilisé une série y compris loyers ce qui fausse légèrement le calcul).*

## EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION A L'ETRANGER

moyenne pondérée des indices par groupes pour nos six principaux partenaires commerciaux<sup>(1)</sup>



(1) Mode de pondération: système du "clignotant prix"

Source: O C D E, sauf pour la Belgique (données nationales; pour ce pays loyers inclus dans les services)

**EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION**  
**(Ensemble, alimentation, hormis alimentation)**

	Taux Annuels moyens sur la période 1957-1968	Taux Annuels			Taux Semestriels			
		1969 1968	1970 1969	1971 1970	déc. 70 à juin 71	juin 71 à déc. 71	déc. 71 à juin 72	juin 72 à oct. 72(a) ou nov. 72(b)
<b>ETATS-UNIS</b>								
Ensemble .....	1,9 %	5,5 %	5,8 %	4,3 %	2,0 %	1,3%(3)	1,6 %	1,9 % (b)
n.c. alimentation .....	2,0 %	5,5 %	6,0 %	4,6 %	1,7 %	1,4%(3)	1,5 %	1,7 % (a)
alimentation .....	1,2 %	5,1 %	5,5 %	3,0 %	3,3 %	1,0%	2,3 %	2,3 % (a)
<b>ROYAUME-UNI</b>								
Ensemble .....	3,0 %	5,5 %	6,4 %	9,4 %	6,4 %	2,3%(4)	3,5 %	3,9 % (b)
n.c. alimentation .....	3,4 %	4,5 %	6,7 %	9,5 %	5,3 %	2,7%(4)	3,4 %	5,3 % (a)
alimentation .....	2,6 %	6,7 %	5,9 %	9,3 %	7,9 %	2,2%	3,7 %	3,5 % (a)
<b>ALLEMAGNE</b>								
Ensemble .....	2,3 %	2,7 %	3,8 %	5,1 %	3,6 %	2,1%	3,2 %	3,1 % (b)
n.c. alimentation .....	2,8 %	2,5 %	4,5 %	5,8 %	3,2 %	2,7%	2,7 %	3,1 % (a)
alimentation .....	1,7 %	2,7 %	2,9 %	3,8 %	4,5 %	1,0%	4,2 %	3,7 % (a)
<b>PAYS-BAS</b>								
Ensemble .....	3,3 %	7,5 %	4,4 %	7,6 %	5,1%(1)	3,5%	4,3 %	3,7 % (b)
n.c. alimentation .....	3,4 %	7,7 %	4,7 %	9,5 %	6,2 %	3,5%	5,3 %	3,6 % (a)
alimentation .....	3,1 %	7,0 %	4,0 %	4,0 %	3,4 %	3,5%	2,7 %	4,4 % (a)
<b>BELGIQUE</b>								
Ensemble .....	2,3 %	3,8 %	3,9 %	4,4 %	2,8%(2)	2,7%	2,7 %	3,7 % (b)
n.c. alimentation .....	2,3 %	2,9 %	4,3 %	5,8 %	3,6%	2,6%	2,0 %	2,8 % (a)
alimentation .....	2,3 %	4,6 %	3,5 %	1,9 %	1,2%	3,0%	3,5 %	4,8 % (a)
<b>ITALIE</b>								
Ensemble .....	3,3 %	2,6 %	4,9 %	4,9 %	2,1 %	2,5%	2,9 %	4,7 % (b)
n.c. alimentation .....	3,8 %	2,4 %	5,5 %	5,3 %	2,2 %	2,3%	2,7 %	3,6 % (a)
alimentation .....	2,7 %	2,9 %	4,3 %	4,4 %	2,0 %	2,6%	3,3 %	5,8 % (a)
<b>Moyenne Pondérée : Clignant Prix</b>								
Ensemble .....	2,5 %	4,3 %	4,9 %	5,5 %	3,5 %	2,1%	2,8 %	3,1 % (b)
n.c. alimentation .....	2,8 %	4,0 %	5,3 %	6,2 %	3,3 %	2,4%	2,6 %	3,0 % (a)
alimentation .....	1,9 %	4,4 %	4,3 %	4,2 %	3,9 %	1,7%	3,3 %	3,7 % (a)
<b>Moyenne Pondérée : Part dans les exportations françaises</b>								
Ensemble .....	2,6 %	3,8 %	4,5 %	5,4 %	3,4 %	2,4%	3,0 %	3,5 % (b)
n.c. alimentation .....	2,9 %	3,5 %	5,0 %	6,2 %	3,4 %	2,6%	2,8 %	3,2 % (a)
alimentation .....	1,9 %	4,0 %	3,9 %	3,9 %	3,4 %	2,0%	3,5 %	4,2 % (a)
<b>FRANCE</b>								
Ensemble .....	4,8 %	6,4 %	5,5 %	5,6 %	3,1 %	2,8%	2,7 %	4,2 % (a)
n.c. alimentation .....	4,9 %	6,6 %	4,8 %	5,0 %	3,2 %	2,4%	3,2 %	3,7 % (b)
alimentation .....	4,7 %	6,3 %	5,8 %	6,5 %	3,0 %	3,7%	3,8 %	5,5 % (b)

(1) Aux Pays-Bas : Relèvement du taux de la T.V.A. au 1.1.1971 : Effet mécanique de l'ordre de 0,5 %.

(2) Résultats influencés par l'introduction au 1.1.1971 de la T.V.A. : Effet mécanique de l'ordre de 2 %.

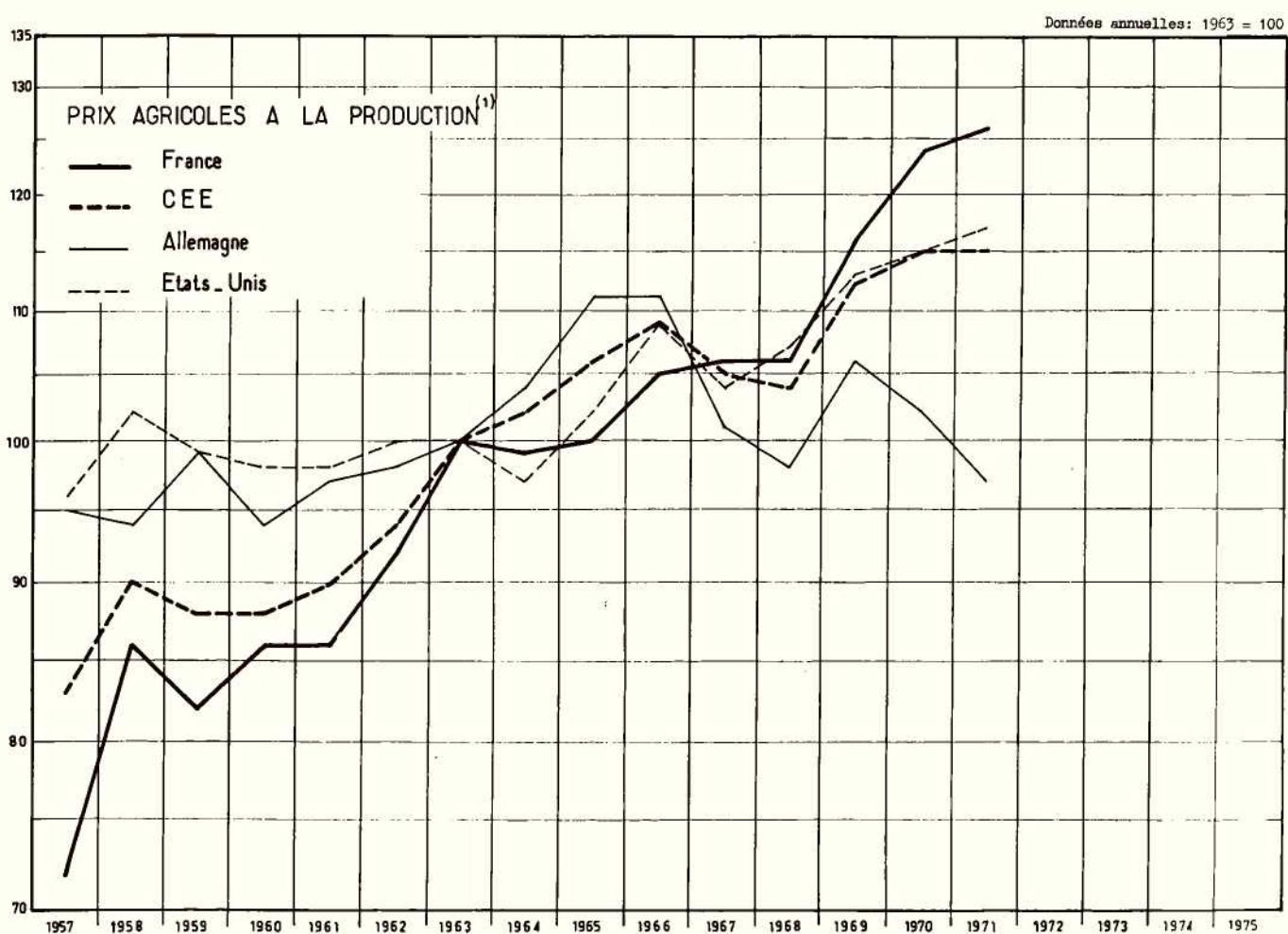
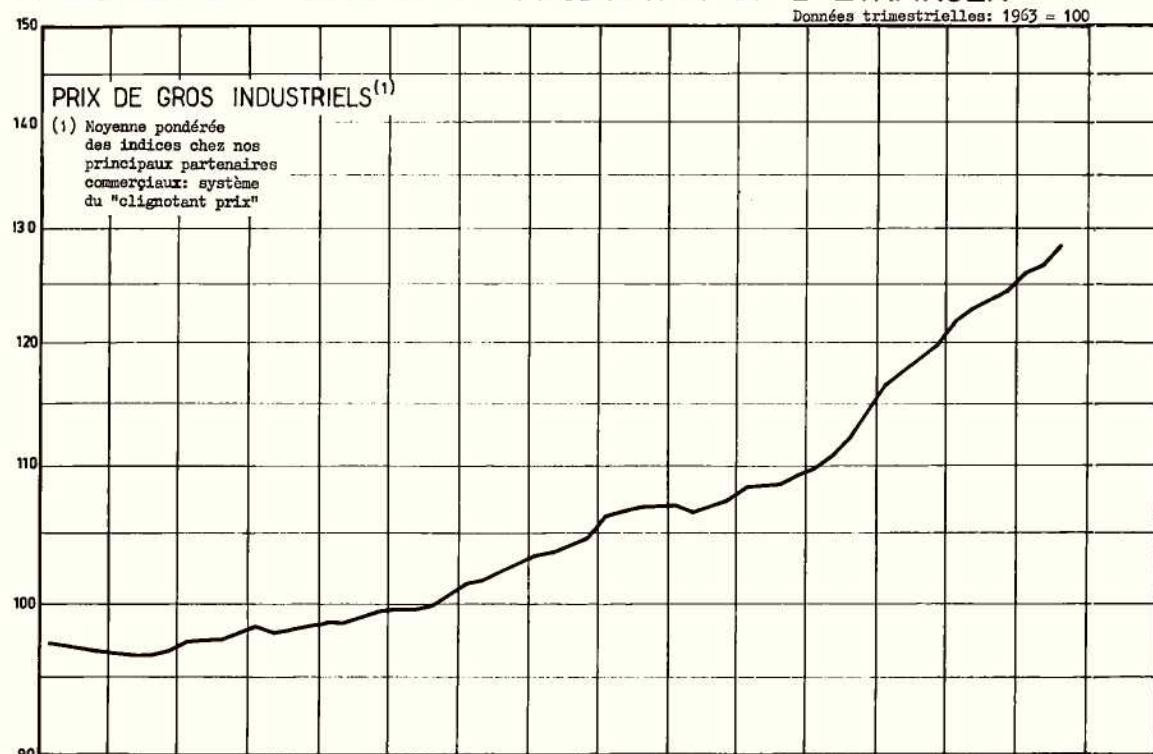
(3) Gel des prix appliqué du 15 août au 15 novembre 1971.

(4) en juillet : Baisse de la Purchase Tax, et Engagement de la C.B.I. de limiter les hausses de prix à 5 % pendant un an.

SOURCE : O.C.D.E. (Sauf pour la Belgique : Les indices pour l'ensemble n.c. alimentation et pour l'alimentation ont été calculés d'après les sources nationales).

## EVOLUTION DES PRIX A LA PRODUCTION A L'ETRANGER

Données trimestrielles: 1963 = 100



(1) Pour la France, l'Allemagne, les Etats-Unis: monnaie nationale  
Pour la CEE: unités de compte  
Source O S C E, sauf pour les U S A ("index of prices received by farmers")

**EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS MANUFACTURES**  
(Prix de gros et Prix de détail)

	Taux annuels moyens sur la période 1957-1968	Taux Annuels			Taux Semestriels		
		1969 1968	1970 1969	1971 1970	1971 III 1971 I	1972 I 1971 III	1972 III 1972 I
<b>ETATS-UNIS</b>							
Prix de gros .....	1,1 %	3,6 %	3,6 %	2,8 %	1,1 %	1,9 %	1,7 %
Prix de Détail .....	1,2 %	4,3 %	4,0 %	3,9 %	1,6 %	0,6 %	1,6 %
<b>ROYAUME-UNI</b>							
Prix de Gros .....	1,8 %	3,1 %	7,5 %	8,8 %	4,3 %	2,1 %	3,8 %
Prix de Détail .....	2,4 % ★	4,2 %	6,1 %	8,7 %	4,4 %	2,6 %	2,5 %
<b>ALLEMAGNE</b>							
Prix de Gros .....	1,0 %	2,4 %	6,2 %	4,6 %	1,5 %	1,1 %	1,8 %
Prix de Détail .....	1,8 % ★★	0,8 %	4,3 %	5,7 %	1,5 %	3,7 %	1,2 %
<b>PAYS-BAS</b>							
Prix de Gros .....	1,6 %	2,6 %	4,8 %	3,5 %	0,0 %	2,4 %	1,6 %
Prix de Détail .....	2,6 % ★★	7,2 %	3,8 %	9,3 %	2,9 %	4,0 %	2,4 %
<b>BELGIQUE</b>							
Prix de Gros .....	1,0 %	3,1 %	6,2 %	3,3 %	1,4 %	2,1 %	1,2 %
Prix de Détail .....	1,6 %	1,9 %	2,7 %	4,6 %	2,2 %	1,2 %	1,0 %
<b>ITALIE</b>							
Prix de Gros .....	0,8 %	3,5 %	8,0 %	3,8 %	1,4 %	1,0 %	1,4 %
Prix de Détail .....	2,2 %	1,4 %	5,5 %	6,1 %	2,5 %	2,2 %	1,7 %
Moyenne Pondérée - Clignotant Prix :							
Prix de Gros .....	1,2 %	3,0 %	5,7 %	4,3 %	1,6 %	1,6 %	1,9 %
Prix de Détail .....	1,8 %	2,9 %	4,4 %	5,8 %	2,2 %	2,3 %	1,6 %
Moyenne Pondérée Part dans les Exportations Françaises :							
Prix de Gros .....	1,1 %	2,9 %	6,3 %	4,2 %	1,5 %	1,5 %	1,7 %
Prix de Détail .....	1,9 %	2,3 %	4,3 %	5,9 %	2,2 %	2,6 %	1,5 %
<b>FRANCE</b>							
Prix de Gros .....	2,5 %	9,9 %	6,8 %	4,0 %	2,9 %	1,9 %	2,5 %
Prix de Détail .....	2,3 %	6,0 %	3,8 %	4,3 %	2,7 %	1,9 %	2,7 %

SOURCE : O.C.D.E.

Sauf : ALLEMAGNE : Prix de Gros

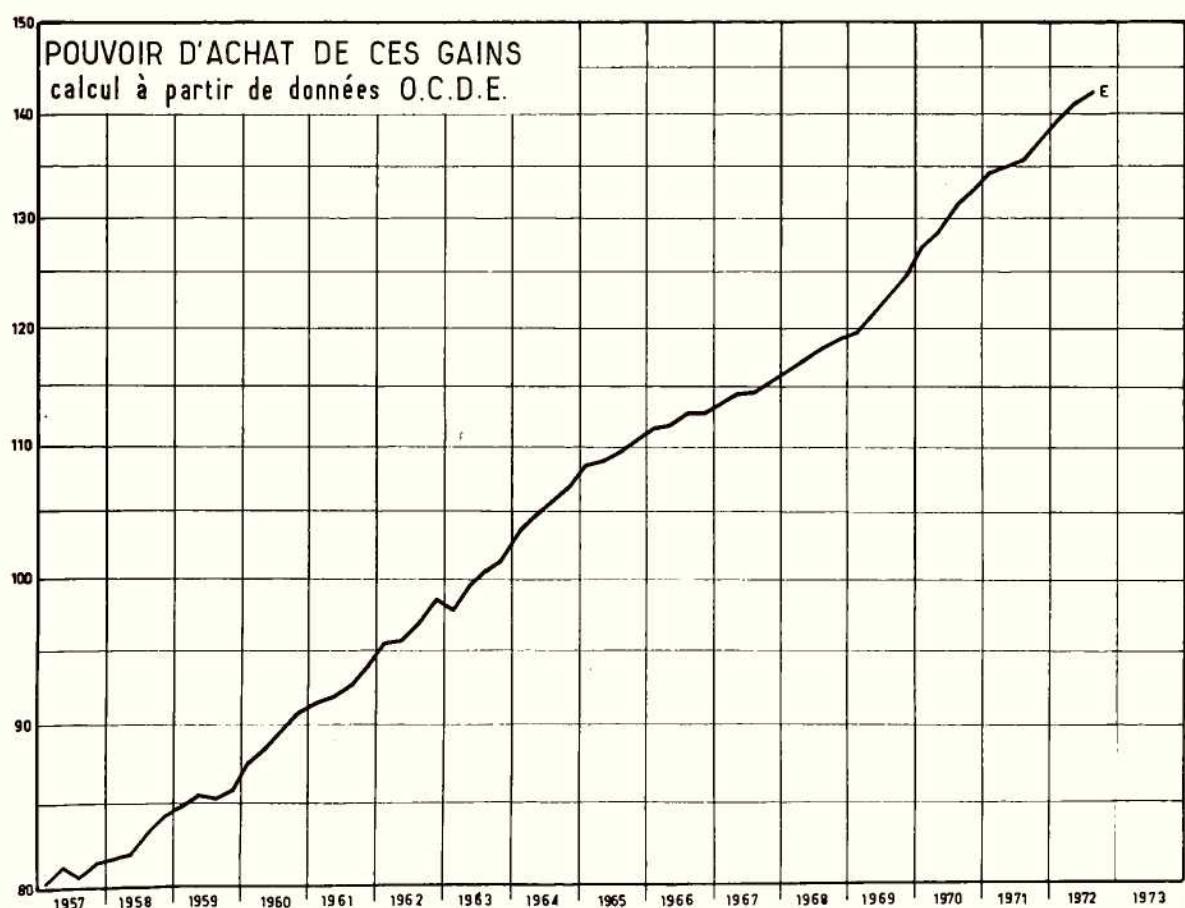
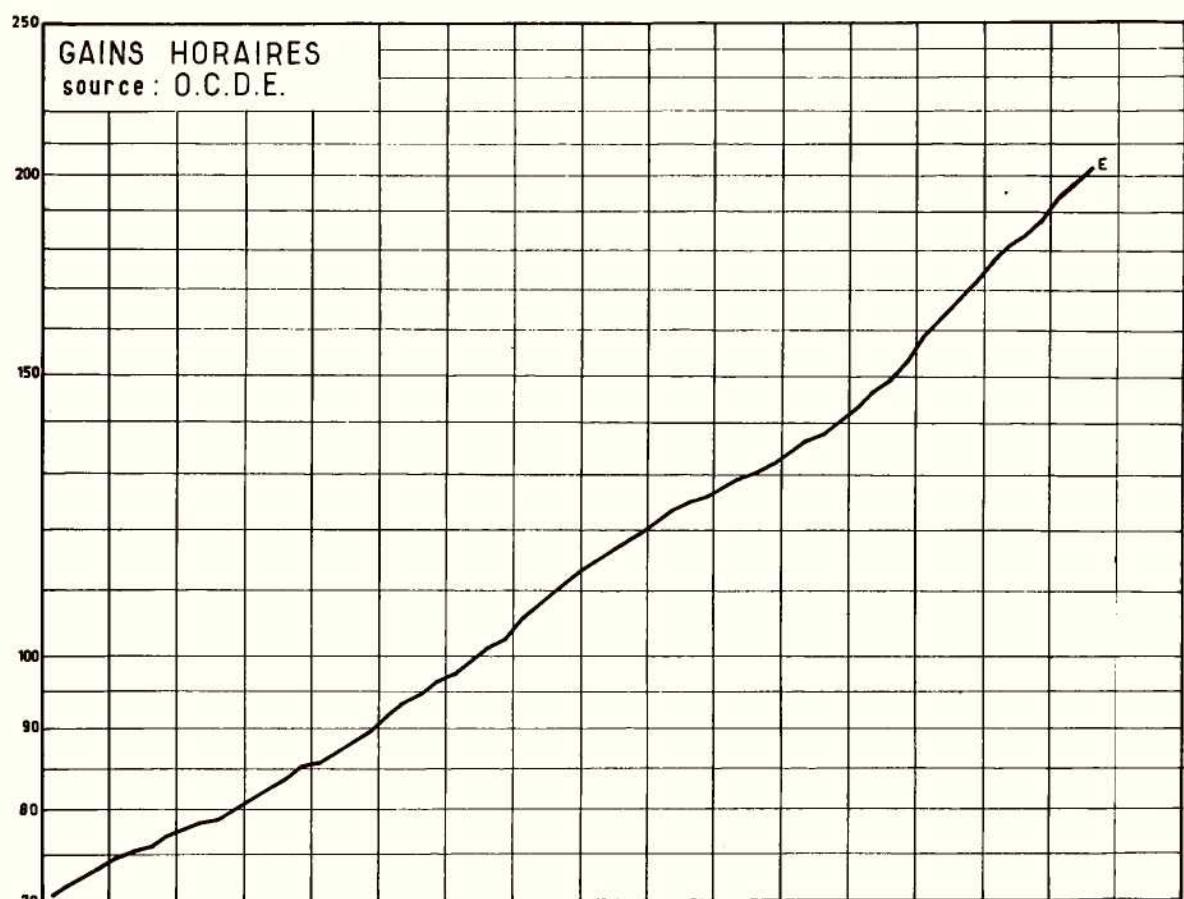
ITALIE : Prix de Gros

BELGIQUE : Prix de Détail, calculés d'après les Sources Nationales.

★ : 1958 - 1968

★★ : 1960 - 1968

EVOLUTION A L'ETRANGER DES GAINS HORAIRES DANS LES INDUSTRIES MANUFACTURIERES ET DE LEUR POUVOIR D'ACHAT



TAHO

## GAINS HORAIRES DANS LES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

	Taux Annuels Moyens sur la période 1957-1968	Taux Semestriels			
		1971 I 1970 III	1971 III 1971 I	1972 I 1971 III	1972 III 1972 I
Etats-Unis .....	3,6 %	3,6 %	1,4 % (2)	4,1 %	2,6 %
Royaume-Uni★★ .....	4,7 %	6,2 %	4,4 %	5,7 %	6,5 %
Allemagne .....	7,9 %	5,8 %	3,5 %	5,0 %	(4,5 %)e
Pays-Bas★.....	8,0 %	4,5 %(1)	7,2 %	6,7 %	4,6 %
Belgique .....	6,6 %	5,8 %	6,0 %	6,2 %	6,7 %
Italie★.....	6,8 %	9,2 %	3,9 %	4,9 %	5,5 %
Moyenne Pondérée Clignotant Prix ....	6,1 %	5,5 %	3,6 %	5,1 %	(4,6 %)e
Moyenne Pondérée : Part dans les exportations françaises...	6,8 %	6,2 %	4,3 %	5,3 %	(5,1 %)e
FRANCE★ .....	7,7 %	5,6 %	5,3 %	5,4 %	5,7 %

(1) - Résultat influencé par des mesures de réglementation des salaires.

(2) - Gel des salaires du 15 août au 15 novembre 1971

★ - Taux horaires et non gains horaires

★★ - Gains hebdomadaires moyens

SOURCE : O.C.D.E.

## EVOLUTION DES LIQUIDITES

		1959-1969 Taux de croissance annuel moyen pour la période	1970		1971		1972 Taux de croissance sur 12 mois (1)
			Taux de croissance de l'année	M 1 PNB	Taux de croissance de l'année	M 1 PNB	
ETATS-UNIS	- Disponibilités monétaires (M 1)	4,4 %	3,7 %		9,4 %		6 %
	- Ensemble des liquidités	7,3 %	7,2 %		10,3 %		11 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			21 %		21,3 %	
ROYAUME-UNI	- Disponibilités monétaires (M 1)	4 %	9,4 %		16,5 %		18 %
	- Ensemble des liquidités	6 %	9,5 %		12,1 %		17 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			17,5 %		18,5 %	
JAPON	- Disponibilités monétaires (M 1)	20 %	16,9 %		29 %		16 %
	- Ensemble des liquidités	20,5 %	18,5 %		21,9 %		
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			29 %		31 %	
ALLEMAGNE	- Disponibilités monétaires (M 1)	8 %	7,1 %		12,8 %		14 %
	- Ensemble des liquidités	13,7 %	13 %		13 %		11 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			15 %		15,3 %	
PAYS-BAS	- Disponibilités monétaires (M 1)	8,5 %	16,5 %		15 %		20 %
	- Ensemble des liquidités	10,6 %	11 %		13,5 %		15 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			22,5 %		23 %	
BELGIQUE	- Disponibilités monétaires (M 1)	6,6 %	9 %		10,7 %		11 %
	- Ensemble des liquidités	8 %	9,8 %		12,8 %		14 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			31 %		31 %	
ITALIE	- Disponibilités monétaires (M 1)	14 %	25,7 %		16 %		18 %
	- Ensemble des liquidités	14,2 %	13,4 %		17 %		18 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			18 %		53 %	
FRANCE	- Disponibilités monétaires (M 1)	11,3 %	10,9 %		10,6 %		14 %
	- Ensemble des liquidités	14 %	13,9 %		16,4 %		17 %
	- Rapport $\frac{M 1}{PNB}$			29 %		29 %	

Disponibilités monétaires (M 1) : Billets + monnaies métalliques + dépôts à vue gérés par les banques et les centres de chèques postaux, lorsqu'ils existent.

Ensemble des liquidités

: Disponibilités monétaires + dépôts d'épargne et à terme gérés par les banques (quasi monnaie) + dépôts d'épargne et à terme gérés par les organismes non bancaires (Caisse d'épargne, sociétés immobilières), + éventuellement bons à court terme du gouvernement et des collectivités locales détenus par les particuliers et les entreprises.

(1) Résultats provisoires sur les 12 derniers mois connus - Chiffres les plus récents :

- octobre 1972 pour les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France.
- septembre 1972 pour l'Allemagne, la Belgique, le Japon (pas de statistiques récentes sur l'ensemble des liquidités).
- juillet 1972 pour les Pays-Bas.
- juin 1972 pour l'Italie.

For more information about the project, visit [www.earthobservatory.nasa.gov](http://www.earthobservatory.nasa.gov).

## ANNEXE IV

L'ACTIVITE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS EN 1972

La production de la branche du bâtiment et des travaux publics est difficile à mesurer, particulièrement à court terme. La variété des produits fournis par cette branche, l'étalement dans le temps du processus de production, rendent pratiquement impossible une mesure directe de cette production.

On recourt donc à des procédés indirects : activité de la main-d'œuvre, consommations intermédiaires, enquêtes de conjoncture (1) ; ceux-ci donnent généralement la même idée de l'évolution de la production, si bien qu'on peut généralement se contenter d'en suivre un seul ; on retient le plus souvent l'indice de la production du bâtiment et des travaux publics, tel qu'il figure dans l'indice de la production industrielle. Il s'agit d'un indice d'activité de la main-d'œuvre (2), établi à partir des entreprises dont l'activité principale est le bâtiment - la couverture des travaux publics est donc mal assurée - et corrigé forfaitement d'une productivité de la main-d'œuvre supposée augmenter de 4 % par an.

Cet indice fait apparaître depuis deux ans une évolution très heurtée, avec une tendance générale à la baisse. Mais à l'inverse de ce qu'on observe habituellement, il est en net désaccord avec les autres indicateurs usuels.

L'indice d'activité établi à partir des résultats de l'enquête trimestrielle du ministère des Affaires Sociales montre bien depuis deux ans une légère décroissance de l'activité, de l'ordre de 2,5 % par an ; mais cette décroissance est très inférieure à celle qui apparaît sur l'indice mensuel, et en particulier nettement inférieure aux gains vraisemblables de productivité. Il y aurait donc eu croissance de la production sur toute cette période ; un examen détaillé fait apparaître que la production aurait été, après correction des variations saisonnières, particulièrement élevée au début de l'hiver 1971-1972, vraisemblablement en raison des conditions climatiques favorables, et qu'elle aurait encore légèrement progressé par la suite.

C'est une image à peu près semblable que l'on obtient en examinant la production des matériaux de construction ou du verre, biens pour lesquels les échanges avec l'extérieur sont très résuits ; la production, très forte pendant l'hiver dernier, progresse modérément par la suite. En un an l'augmentation est de l'ordre de 10 %.

L'enquête semestrielle de conjoncture effectuée par l'I.N.S.E.E. conduit à une appréciation voisine ; après correction des variations saisonnières, le semestre octobre 1971-mars 1972 marque un net accroissement par rapport aux précédents ; les six mois suivants n'enregistrent qu'une progression plus modérée.

(1) On considère souvent les mises en chantier comme un bon indicateur pour le bâtiment ; en fait celles-ci ne représentent que la première opération de travaux qui s'étendent sur plus d'un an. Par ailleurs, la construction de logements ne représente que 30 % de l'ensemble de la production de la branche bâtiment et travaux publics. Il est donc excessif de vouloir suivre à travers les seules mises en chantier l'évolution de l'ensemble de la branche.

(2) L'activité de la main-d'œuvre est mesurée en relevant le nombre total des heures ouvrées dans le mois.

## VI ESS

La cohérence de ces trois indicateurs, établie de façon totalement indépendante, amène à retenir cette description de la production dans le secteur du bâtiment et des travaux publics : la production, qui, du fait de conditions climatiques favorables, avait été très forte pendant l'hiver dernier, a continué de progresser depuis, mais à un taux plus modéré.

Pour suivre l'évolution des diverses activités du bâtiment, il faut, sauf pour le logement, analyser les réponses des entrepreneurs aux enquêtes de conjoncture, qui sont actuellement les seules à faire apparaître des activités par type de clientèle.

#### TENDANCES DE L'ACTIVITE PASSEE PAR TYPE DE TRAVAUX

(Solde des réponses augmentation et diminution)

	Avril 1969	Oct. 1969	Avril 1970	Oct. 1970	Avril 1971	Oct. 1971	Avril 1972	Oct. 1972
Logements neufs .....	- 7	- 2	- 16	- 17	- 20	- 15	- 7	- 12
Bâtiments neufs (autres que logements) :								
- Clientèle publique ....	- 9	- 9	- 22	- 22	- 16	- 19	- 12	- 6
- Clientèle privée .....	- 1	+ 5	- 10	- 5	+ 1	- 3	- 6	- 4
Entretien et modernisation.	- 10	+ 2	- 9	- 6	- 3	- 3	- 1	- 1
Travaux publics .....	- 9	- 9	- 5	- 21	- 19	- 15	- 25	- 14

Ces réponses sont assez fortement biaisées : elles donnent en permanence depuis 6 ans l'impression d'une réduction de l'activité ; il s'agit bien d'un biais car cette impression est contredite par d'autres réponses citées plus haut, sur le niveau de l'activité, ou par les indicateurs statistiques d'ensemble.

Une fois ce biais éliminé, on constate que :

- ainsi que cela a toujours été le cas depuis 6 ans, les travaux qui semblent se développer le plus rapidement correspondent à l'entretien et à la modernisation ;
- la construction de bâtiments neufs autres que logements, destinés à une clientèle privée, progresse toujours rapidement ;
- la construction de bâtiments neufs autre que logements destinés à une clientèle publique, qui stagnait ou se réduisait depuis le début de 1970 a connu une nette accélération ;
- les travaux publics, tout au moins ceux qui sont suivis par cette enquête, qui ne concerne que les entreprises dont l'activité principale est le bâtiment, ont une évolution irrégulière, mais ne semblent pas progresser ;

- enfin, la construction de logement, après une nette accélération pendant l'hiver, a vu sa progression se ralentir.

Pour le logement, sur lequel on dispose, avec les mises en chantier, d'informations chiffrées, il est possible de faire quelques prévisions pour 1973.

L'Etat finançant, en totalité ou en partie, les quatre cinquièmes des logements, il convient tout d'abord de remarquer que les moyens de financement mis en place, qui ont déjà fortement augmenté en 1972, s'accroissent à nouveau mais un peu moins rapidement en 1973.

#### NOMBRE DE LOGEMENTS FINANÇES PAR L'ETAT

(par secteur de financement)

	1971	1972	1973
<b>Secteur I - Très aidé</b>			
Location			
HLM/O .....	79.600	102.000	105.000
PLR .....	40.000	18.000	15.000
HLM/O emprunt bonifié .....	5.000	5.000	5.000
<b>TOTAL .....</b>	<b>144.600</b>	<b>145.000</b>	<b>145.000</b>
<b>Secteur II - Intermédiaire</b>			
ILM 72 Caisse de prêts .....	6.000	13.000	18.000
Accession			
HLM régime 1966 { Caisse de prêts .....	15.000	20.000	30.000
Emprunt bonifié .....	15.000	30.000	30.000
PSI (prêts spéciaux immédiats du Crédit Foncier) Accession .....	90.000	90.000	87.000
PSI Location			
<b>TOTAL .....</b>	<b>126.000</b>	<b>153.000</b>	<b>165.000</b>
<b>Secteur III - Peu aidé</b>			
Prêts immobiliers conventionnés (PIC) .....	45.000	45.000	45.000
Primes sans prêt .....	60.000	60.000	60.000
<b>TOTAL .....</b>	<b>105.000</b>	<b>105.000</b>	<b>105.000</b>
<b>TOTAL GENERAL .....</b>	<b>375.000</b>	<b>408.000</b>	<b>415.000</b>

On voit que l'effort de l'Etat s'oriente davantage vers les HLM accession et les ILN.

Compte tenu du décalage qui sépare fréquemment la mise en place des moyens de financement par l'Etat et la mise en chantier correspondante, on peut attendre en 1973 une assez forte progression des mises en chantier de HLM.

Pour les autres logements, la distribution moins large du crédit devrait freiner la demande des ménages ; mais ceux-ci paraissent actuellement particulièrement désireux d'acquérir un logement, et les stocks d'invendus des promoteurs sont très faibles. L'effet de ce freinage sur des mises en chantier devrait donc être assez lent et on peut prévoir qu'elles seront en 1973 au même niveau qu'en 1972.

#### LOGEMENTS MIS EN CHANTIER

(en milliers)

	1970	1971	1972*	1973*
Logements HLM .....	155,3	164,0	175	195
Logements avec prime .....	203,5	220,3	220	215
Logements non aidés .....	122,9	132,4	145	150
ENSEMBLE des logements mis en chantier .....	481,7	516,7	540	560

\* Estimation ou prévision

# *les collections de l'insee*

SÉRIE C

"COMPTES ET PLANIFICATION" N° 18-19

## L'évaluation du capital fixe productif

### Méthodes et résultats

par Jacques Mairesse

Les comptes nationaux ne fournissent pas encore aujourd'hui de bilans présentant l'état des actifs à certaines dates. Cette lacune limite l'étude des comportements, lesquels dépendent souvent des patrimoines réels ou financiers à la disposition des agents. Quiconque veut tenter de comprendre les progrès de productivité réalisés dans les diverses branches doit connaître comment y évolue le volume du capital fixe productif. Cet ouvrage ne se limite pas ici à fournir une série d'estimations. Il montre comment s'en servir pour étudier la productivité et la rentabilité du capital. Il confronte les résultats obtenus avec ceux auxquels conduit la statistique des bilans d'entreprise. Il discute des améliorations à rechercher dans les méthodes d'estimation du capital et soumet même à examen le concept de capital. L'économiste trouvera, dans cet ouvrage, ample matière à réflexion.

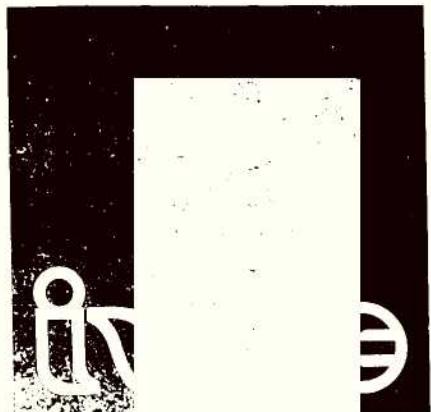
Prix : 20 F

---

#### EN VENTE :

A l'I.N.S.E.E. - 29, quai Branly, Paris-7<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 9063-62.  
Dans toutes les Directions régionales de l'I.N.S.E.E., et chez  
les libraires spécialisés.

SP 164



## INFORMATIONS RAPIDES

Pour répondre au souci de nombreux utilisateurs d'être informés au plus tôt, l'I.N.S.E.E. a créé un service : **Informations Rapides**.

Les abonnés à ce service reçoivent, au fur et à mesure de leur élaboration :

- Les notes rapides présentant les derniers indices connus et les premiers résultats des enquêtes de conjoncture. Elles permettent notamment la mise à jour permanente, en cours de mois, de « Tendances de la conjoncture » et de ses graphiques.
- Les cahiers de résultats détaillés des enquêtes de conjoncture effectuées par l'I.N.S.E.E. : industrie, bâtiment, commerce, investissements, intentions d'achat...

Prix de l'abonnement annuel, France : 300 F -  
Etranger : 360 F - En vente à l'I.N.S.E.E. -  
29, quai Branly, Paris-7<sup>e</sup> - C.C.P. 9063-62 Paris.